

ANTHOLOGIE

Genève dans le miroir

Sur la fêra du lac, les vertus des prisons, l'amour de Genève pour la controverse et sa philanthropie, les écrivains français du XIXe sont prolixes. Sur son manque de passion, d'imagination architecturale, son peu de goût pour l'aventure, aussi. De Stendhal à Victor Hugo, quelques points de vue.

Par Luc Weibel

Il existait, au XIXe siècle, une discipline qui s'appelait la «critique géographique». Elle s'attachait à définir les auteurs par rapport à leur territoire natal. Rabelais s'expliquait par la Touraine, Flaubert et Maupassant par la Normandie, et Jean-Jacques Rousseau, comme devait le montrer Gaspard Vallette, était d'abord Genevois. Bertrand Lévy, pour sa part, pratique la «géographie littéraire». Après avoir étudié les voyages de Hermann Hesse, il nous propose une stimulante anthologie des écrivains français qui, au XIXe et au XXe siècle consacrèrent quelques pages à Genève et à la Suisse.

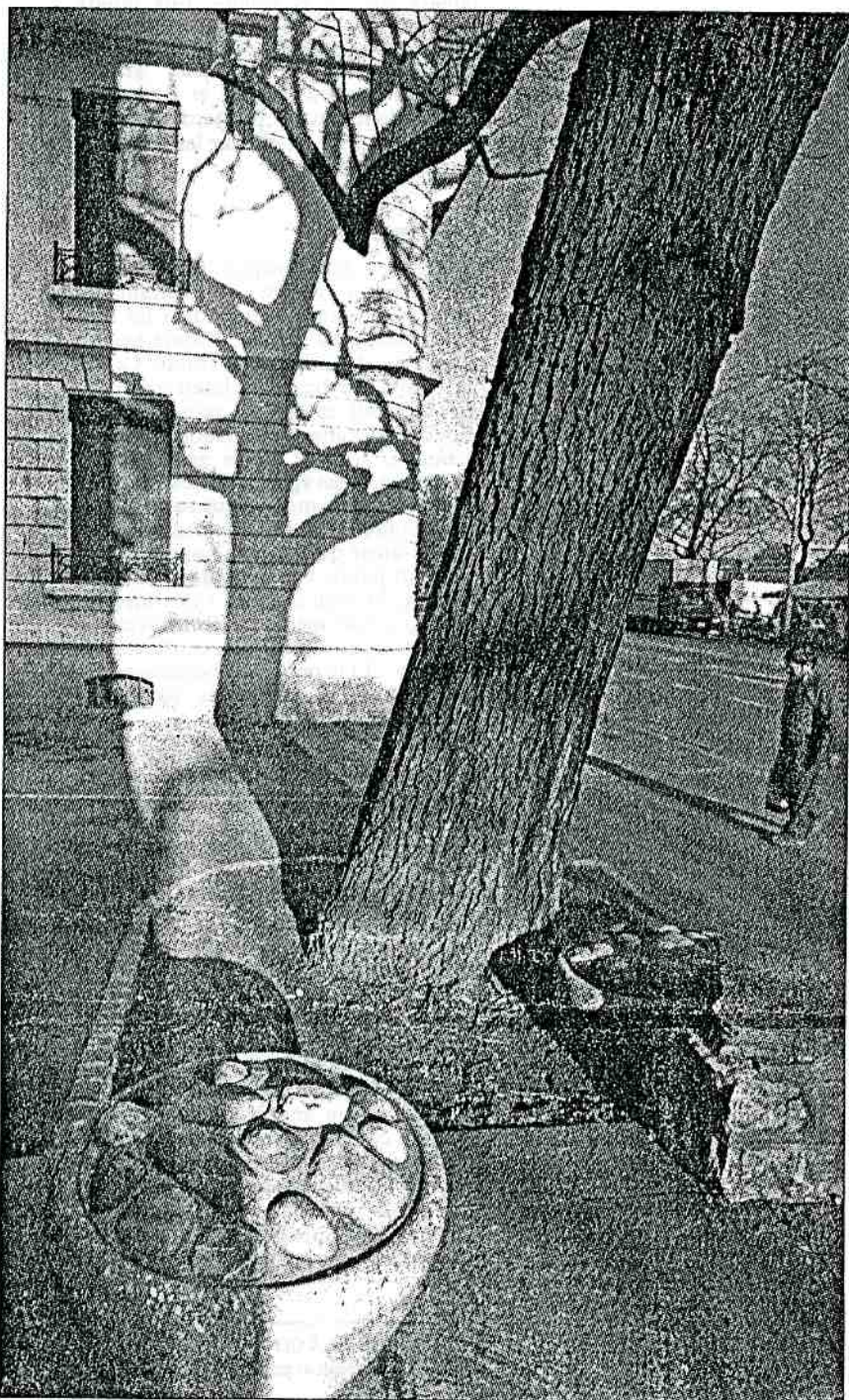
Tout commence avec Stendhal et *Mémoires d'un touriste* (1837). Il y est question «des mœurs et non des murs», des cercles et de la liberté laissée aux jeunes filles, liberté peu dangereuse car Genève ignore la passion. Diverses rosseries sur les financiers du cru – appelées à un grand avenir – n'empêchent pas notre écrivain, qui est aussi un homme d'affaires, d'émailler son texte de compliments, notamment sur la qualité des lectures genevoises, et sur la mission qu'il assigne aux petits-fils de Calvin de fonder une vraie revue littéraire, pour corriger les outrances de la critique parisienne, trop marquée par le copinage.

Un égoïsme sacré

Comme le note avec pertinence Bertrand Lévy dans sa préface: «Le voyage à Genève conçu par les écrivains français se double d'un voyage vers la France». La petite cité studieuse et raisonneuse tend à sa grande voisine un miroir parfois révélateur. Les autres auteurs du XIXe siècle se révèlent d'agréables compagnons de route.

Alexandre Dumas nous invite à déguster une fêra du Jac, tout en admirant la cathédrale de Lausanne et en visitant une prison vaudoise où l'on apprend aux détenus un métier utile, prélude à une réinsertion généralement réussie. Quant à Vicor Hugo, il regrette que les Genevois copient bêtement l'architecture parisienne, au lieu de protéger leurs

quartiers médiévaux. Théophile Gautier s'extasie devant le quartier de l'Île, «mélange incroyable de colombages, de bouts de planche, de poutrelles, de lattes clouées, de treillis, de cages à poulet en manière de balcon: tout cela verrouillé, fendillé, noirci, verdi, culotté, chassieux, caduc, couvert de lèpres et de callosités à ravir un Bonington ou un Decamps.»



«L'immobilier» urbain d'une petite cité studieuse.